Monsieur le Maire d’Orléans,

Monsieur le Chancelier de l’Ordre de la Libération,

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Délégué Militaire Départemental,

Monsieur le Conservateur du Musée de l’Ordre de la Libération,

Monsieur le Secrétaire Général de la Fondation de la France Libre,

Mesdames et Messieurs les représentants des familles des Compagnons de la Libération,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les Présidents d’Associations et les porte-drapeaux,

Mesdames, Messieurs,

Monsieur le Chancelier de l’Ordre de la Libération, c’est un grand honneur pour nous que vous ayez accepté de participer à cette cérémonie d’hommage aux trois Compagnons de la Libération liés à la ville d’Orléans.

La Fondation de la France Libre, créée en 1994 par nos glorieux anciens, mène depuis lors des actions pour faire connaître le combat des Français Libres qui ont répondu à l’Appel du Général DE GAULLE à partir du 18 juin 1940.

Dans le département du Loiret, le Conseil Général et de nombreuses communes aident grandement notre délégation départementale.

Ainsi, cette esplanade de la France Libre où nous nous trouvons, a été baptisée en 1995 à la demande de Monsieur André TENSORER, rallié très tôt au général DE GAULLE et ancien Officier de la 2ème DB. Elle se situe dans la partie de la ville ayant subi les plus grandes destructions durant la seconde guerre mondiale.

La proposition de mon prédécesseur, Evrard LABLEE, avait également été acceptée par le Conseil Général. Quatre hangars de l’aérodrome de Saint Denis de l’Hôtel ont ainsi reçu les noms de quatre pilotes de la France Libre.

Jean DEMOZAY, inhumé à Beaugency,

Arnaud de SAXCÉ, né à Saint Jean de Braye,

André POTTEL, né à Beaugency,

et Pierre MARCHAL, né à Orléans,

tous les quatre « MORTS POUR LA France ».

Depuis 2010, avec l’aide de l’Ordre de la Libération, l’accord de leurs familles et la volonté, souvent enthousiaste, de chaque commune concernée, 13 Compagnons de la Libération liés au Loiret auront été honorés.

**6 de la 1ère Division Française Libre dont quatre ont combattu à Bir-Hakeim :**

André THOREAU à Boigny sur Bionne,

Charles DE TESTA à Malesherbes,

Jacques ROUMEGUERE à Saint-Loup de Gonois,

Jacques BAUCHE à Sury aux Bois,

Jean VOLVEY à Ouzouer sur Loire,

Philippe RAGUENEAU à Orléans,

**3 de la 2ème  Division Blindée :**

Jean LAQUINTINIE à Orléans,

Xavier GILLOT à Epieds en Beauce,

Jacques MASSU à Conflans sur Loing,

**2 aviateurs des Forces Aériennes Françaises Libres :**

Jean DEMOZAY à Beaugency,

Henry de RANCOURT de MIMERAND à Cernoy en Berry,

**1 Officier mécanicien des Forces Navales Françaises Libres :**

Gontran GAUTHIER,

**1 Français Libre qui a dirigé le maquis de Lorris :**

Marc O’NEILL.

Ces manifestations au cours desquelles des expositions et des films étaient présentés, nous ont permis de faire connaître aux populations de ces villes et villages, le combat des 54 000 Français Libres sur de nombreux théâtres d’opération à travers le monde.

L’aéroclub « Orléans-Loiret Colonel DEMOZAY » a participé à quatre reprises à ces cérémonies avec 3 avions en formation de patrouille passant à basse altitude.

Cette année, à l’occasion du 70ème anniversaire de la bataille de Bir-Hakeim, notre Fondation s’est vue confier l’organisation des commémorations nationales. Une délégation d’environ cent personnes a pu se rendre en Lybie, à Tobrouk et sur les lieux mêmes des combats dans ce désert de Cyrénaïque. Nous avons tous ressenti une émotion profonde durant la cérémonie d’hommage à la nécropole Française, d’autant plus vive que 21 anciens Français Libres étaient présents, dont Daniel CORDIER, Compagnon de la Libération, qui fut le secrétaire de Jean MOULIN jusqu’à l’arrestation de ce grand homme qui unifia la résistance.

Notre Fondation offre aux collectivités qui le souhaitent, une plaque rappelant les combats de Bir-Hakeim. L’une d’elles va être dévoilée dans quelques instants.

Bir-Hakeim a représenté un tournant pour la France libre.

Le Général de Gaulle eût alors toutes les peines du monde à obtenir des Britanniques la présence des Forces Françaises Libres sur le théâtre d’opérations du Proche Orient.

Le chef de la France Libre dut faire la proposition publique à l’ambassadeur d’URSS à Londres, Bogomolov, qui fut jusqu’en mai 41 ambassadeur à Vichy, d’envoyer la 1ère Division Française Libre en Russie avec le régiment d’aviation « Normandie ». Cette annonce força la main des Britanniques auxquels les Etats Unis ne cessaient de demander l’éviction du Général de Gaulle.

Sa situation à cette époque était très difficile !

Le fait d’armes de Bir-Hakeim prend immédiatement une telle importance dans le monde que la France Libre ne peut plus être écartée après le 14 juin 1942.

Symboliquement c’est la première fois depuis le cataclysme de juin 1940 que des Français sont directement confrontés à la Wehrmacht et au chef prestigieux de l’Afrika Corps aux yeux des allemands : le maréchal Rommel.

Non seulement cette bataille fixe sur place les troupes allemandes et italiennes pendant une quinzaine de jours malgré des bombardements terrestres et aériens massifs.

Mais surtout les Français Libres échappent à l’encerclement dans la nuit du 10 au 11 juin par une sortie de vive force à travers les lignes ennemies et permettent un regroupement pour participer ensuite à la bataille d’El Alamein.

De surcroît le fait d’armes du Général Koenig permet aux Britanniques d’acheminer d’Iraq et de Palestine des troupes fraîches et du matériel qui vont se révéler essentiels pour la suite de la guerre.

Si l’action de Bir-Hakeim est relativement limitée sur le plan tactique et strictement militaire, tout en restant exemplaire du point de vue de l’organisation de la défense du réduit et de la guerre antichars, elle revêt une importance politique capitale pour la survie de la France Libre et la continuation de l’action du Général de Gaulle.

Monsieur le Maire, avant de terminer mon intervention, je tiens à vous exprimer, au nom de la FFL, notre profonde gratitude. Vous aviez, aussitôt ma demande effectuée, accepté que cet hommage soit rendu et vous avez souhaité lui donner une grande ampleur.

Ces Français Libres le méritent amplement, eux qui furent si modestes.

Ils doivent être pour nous tous des exemples.

Du jour au lendemain ils ont tout abandonné pour défendre la France.

Ils nous ont montré ce qu’est le courage et l’abnégation.

Ils nous ont montré qu’ils croyaient en la France en répondant à l’Appel de leur chef, le Général de Gaulle, qui la plaçait au-dessus de tout.